

15. Novembre 1788. 423

res faits sont enchainés, que le lecteur, toujours conduit comme par la main, sentible prévenir l'auteur pour conclure avec lui.

Le second mémoire purement physique, mais plus piquant, plus ferré, plus net-veux, présente cinq classes d'expériences absolument neuves, dont les résultats, toujours uniformes, démontrent jusqu'à l'évidence que les rayons hétérogènes sont tous également réfrangibles, & que la lumière ne se décompose jamais qu'en passant le long des corps. Dans ces diverses expériences, la lumière émerge constamment du prisme aussi acoloré qu'elle y entre; & cela; au moyen de différentes méthodes de séparer à volonté les rayons décomposés autour d'un objet, de ceux qui sont réfléchis par sa surface; ou même de supprimer les iris qui bordent l'image d'un objet vu au prisme, sans que cette image soit moins nettement terminée, que s'il étoit vu à œil nud.

Le troisième mémoire attaque l'explication que Newton donne de l'arc-en-ciel, d'après les expériences du fameux *de Dominis*; expériences que notre auteur démontre illusives à plus d'un égard. Après avoir ruiné par parties ce pompeux édi-

croire être d'une autre couleur. Il falloit les isoler sur un fond blanc pour en être convaincu. Je ne vois aucun moyen d'expliquer cela, si la nature des rayons est déterminée au point d'éprouver une réfraction différente; mais dans l'ancienne hypothèse de *la lumière modifiée* * cela est tout simple. — Impression équivoque du vert * 15 Nov. 1784, p. & du rouge, 1 Mars 1778, p. 335. — 1 Nov. 1779, p. 327. 407.